Attirer des jeunes vers le tir est un défi quotidien

Marc Jaquet, président de la Société de tir de Bas-Intyamon, à Granvillard: «Nous mettons en avant l'aspect sportif du tir, pour bien nous différencier du domaine militaire.» CHLOÉ LAMBERT

COMPÉTITION. Le 29e Tir cantonal a attiré plus de 3200 participants le week-end dernier.

SOCIÉTÉ. Parmi les seize sociétés gruériennes sollicitées, Bas-Intyamon est à pied d'œuvre.

RELÈVE. Rencontre avec le président Marc Jaquet, qui espère que le tir retrouvera un second souffle.

ADRIEN PAGE

Presque 3200 tireurs ont déjà fait le déplacement en Gruyère. Le 29e Tir cantonal, qui a débuté il y a une semaine, attend 5500 participants l'espace de trois week-ends (fin de la compétition dimanche 27 juillet). Pour cela, seize sociétés sont à pied d'œuvre dans le district. Avec ses dix cibles, le stand de Grandvillard est le plus grand de la Gruyère. Depuis la fusion en 2000, ces infrastructures sont celles de la Société de tir de Bas-Intyamon, qui réunit Estavannens, Enney et Grandvillard. «Une société modèle, jeune et dynamique», comme la décrit le président d'organisation du Tir cantonal Jean-Louis Romanens.

A 33 ans, Marc Jaquet en est le président depuis quatre ans. Marié, et père de deux enfants, ce forestier-bûcheron travaille et habite à Estavannens, un village qu'il n'a jamais quitté. Cette proximité, et un employeur compréhensif, lui permettent de profiter pleinement de sa passion. C'est que le président s'est donné une mission: augmenter l'attrait des jeunes pour cette discipline.

Depuis la fusion, en effet, le nombre de membres est passé de 120 à 62. Cette baisse substantielle – constatée lors de chaque fusion de sociétés, qui perdent leur identité villageoise – s'explique aussi en partie par le manque d'intérêt porté à ce sport par les jeunes générations. C'est l'avis de Marc Jaquet: «Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, les activités offertes aux jeunes sont beaucoup plus variées qu'à l'époque. Rien que dans le canton, il y a entre 70 et 80 disciplines différentes. Les jeunes préfèrent aussi des sports plus fun. C'est pourquoi nous mettons surtout en avant l'aspect sportif du tir, pour bien nous différencier du domaine militaire.»

Sur les 62 membres que compte la société, l'on recense dix jeunes tireurs, âgés de 14 à 20 ans, dont une femme. Depuis environ huit ans, la Société Bas-Intyamon organise chaque année des journées d'initiation pour les jeunes des communes. «Nous envoyons des centaines de lettres d'invitations, explique le président. Certaines années, nous avons eu jusqu'à huit réponses.» Mais le succès n'était pas toujours au rendez-vous. «Une année, nous n'avons reçu qu'une seule réponse positive», nuance celui qui assume aussi la fonction de caissier.

Ces démarches démontrent une réelle volonté d'intégrer de nouveaux membres, les jeunes étant forcément l'avenir de la société. Marc Jaquet mise aussi sur les installations de Grandvillard, «un véritable atout».

Atmosphère conviviale

Au fait, comment le Gruérien est-il devenu président à 29 ans seulement? «Cela s'est fait naturellement, car je suis entré au comité en 2002. En 2010, j'étais déjà le plus ancien. C'était dans une certaine logique de reprendre la présidence.»

Assurer la pérennité d'une société est un défi quotidien. Mais les satisfactions ne manquent pas. «Au sein de l'association, l'atmosphère est très conviviale, souligne Marc Jaquet. Tout le monde se tutoie, les jeunes côtoient les anciens. Nous avons réussi à créer une bonne ambiance entre tous les tireurs.» ■

«Pas un très grand tireur»

Marc Jaquet se rappelle parfaitement de ses premiers pas dans le monde du tir: «J'ai commencé en 1997, j'avais seize ans. La Société de tir d'Estavannens organisait un cours d'initiation pour les jeunes. Avec des copains, nous avons décidé d'essayer. Ça m'a tout de suite plu.»

Au niveau des performances, les débuts se sont avérés quelque peu ardus. «Je n'étais pas un très grand tireur. Certains ont le déclic très vite. Pour d'autres, cela peut prendre plusieurs années. Divers facteurs entrent en jeu, comme la maîtrise de soi ou le contrôle de la respiration. Tous ces éléments doivent être réunis.» En 2005, le futur président termine néanmoins septième de la finale suisse en groupe à Zurich. Ce qui reste, à ce jour, son meilleur résultat.

Depuis quatre ans, le forestier-bûcheron tire avec une carabine standard. Un modèle d'arme plus précis que le Fass 90 utilisé auparavant. «C'est surtout une question de budget. Une carabine d'occasion vaut environ 1500 francs. A neuf, le prix oscille entre 3500 et 8000 francs pour les modèles les plus perfectionnés. A l'opposé, le Fass 90 est le fusil d'ordonnance de l'armée, prêté durant le service militaire. Cela évite un achat coûteux.»

C'est notamment pour cela que, en 2008, la Société de Bas-Intyamon a fait l'acquisition d'une carabine standard, disponible à la location. Une façon de rendre ce sport accessible à toutes les bourses. AP

Près de 100 tireurs par jour

Le 29e Tir cantonal vit son deuxième week-end de compétition. La Société de tir de Bas-Intyamon accueille les participants au stand de Grandvillard. Ouvert aux tireurs de toute la Suisse, le concours, et les infrastructures qui vont avec (tonnelle, tables abritées, nourriture...) occupent l'esprit de Marc Jaquet depuis l'année passée. «Les premiers préparatifs ont débuté en août 2013. Un comité de dix membres a été mis sur pied, afin de régler les questions d'organisations et d'infrastructures», explique le président de la société.

«Une pleine réussite»

Le stand a accueilli une moyenne de 100 tireurs par jour depuis l'ouverture du tir, le week-end précédent. Cela a nécessité un gros investissement de la part de la société. «Nous avons un budget d'environ 4000 francs pour l'infrastructure. Plus d'une vingtaine de personnes travaillent, par jour de compétition. Cela représente dix secrétaires (n.d.l.r.: des jeunes s'occupant de la notation et du bon déroulement du tir), plusieurs commissaires chargés de la validation des scores, un chef de stand et moi-même. A cela s'ajoutent les personnes chargées de l'intendance.» A mi-parcours, ce Tir cantonal est qualifié de «pleine réussite» par le président Marc Jaquet.

Equipe nationale en visite

Pour rappel, le concours est ouvert à tous. Le stand de Grandvillard a vu défiler des participants venus de toute la Suisse. Avec, notamment, la venue vendredi passé de deux membres de la sélection nationale.

Ce week-end, les tirs ont lieu à Bulle-La Tour-de-Trême, Charmey, Corbières, Echarlens, Grandvillard, Gruyères, Bellegarde, La Roche, Lessoc, Neirivue, Sâles, Sorens, Vuadens, Broc (pistolet) et Bulle (pistolet), samedi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, dimanche de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. **AP**

EN BREF

FOOTBALL

Farvagny et Gumefens/Sorens en finale

Les matches qualificatifs de la 25e Coupe du lac se sont terminés jeudi soir à Rossens avec les victoires de Gumefens/Sorens sur Marly (2-0) et de Broc sur Bas-Gibloux (1-0). Les finales ont lieu samedi: pour la 5e place Ependes/Arconciel - Bas-Gibloux à 16 h, pour la 3e place Marly - Broc à 18 h et pour la victoire finale Farvagny/Ogoz - Gumefens/Sorens à 20 h. A Lentigny, le Tournoi s'est poursuivi mercredi. Gumefens/Sorens a été battu 3-1 par Fribourg, tandis que La Tour/Le Pâquier s'est imposé 5-1 face à Romont. Toujours en ce qui concerne les matches amicaux, le Tournoi La Poularde débute aujourd'hui à Siviriez (*La Gruyère* de jeudi).

VTT

Deux régionaux au bout de l'effort

Considéré comme l'un des marathons VTT les plus durs du monde, le Salzkammergut Trophy a réuni 4300 participants le week-end dernier, en Autriche. Au programme: 212 km et 7050 m de dénivellation. Deux régionaux sont parvenus au terme de l'épreuve: David Giller (Marsens) avec un chrono de 14 h 22 (173e du classement) et Laurent Vuichard (Semsales) en 16 h 06 (368e). A noter que le vainqueur est suisse: il s'agit de Hansueli Stauffer, qui a bouclé le parcours en 10 h 24.

FOOTBALL

Châtonnaye/Middes retrouve le groupe 3

Les groupes sont connus en 3e ligue. Promus, La Sionge et Schoenberg intègre le groupe 1. Ils y côtoieront Châtel-Saint-Denis, Cottens, Siviriez, Villars-sur-Glâne, Charmey, La Roche/Pont-la-Ville, Bas-Gibloux, Haute-Gruyère, Sarine-Ouest et Piamont. Quant à Châtonnaye/Middes, il retrouve le groupe 3. La reprise est agendée au 23 août, tout comme pour la 2e ligue.

MÉMENTO

SAMEDI

Tir cantonal. Organisés dans le district de la Gruyère, les tirs ont lieu à Bulle-La Tour-de-Trême, Charmey, Corbières, Echarlens, Grandvillard, Gruyères, Bellegarde, La Roche, Lessoc, Neirivue, Sâles, Sorens, Vuadens, Broc (pistolet) et Bulle (pistolet) de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h.
Lutte suisse. Fête régionale pour les actifs organisée à Riaz. Début des luttes à 13 h, finale à 16 h 30.
Football. Tournoi La Poularde organisé sur son terrain par le FC Siviriez: Romont - Sarine-Ouest à 15 h 30, Thierrens II - Siviriez à 17 h 30 et Ursy - Juniors A Promotion de Romont à 20 h.

DIMANCHE

Tir cantonal. Organisés dans le district de la Gruyère, les tirs ont lieu à Bulle-La Tour-de-Trême, Charmey, Corbières, Echarlens, Grandvillard, Gruyères, Bellegarde, La Roche, Lessoc, Neirivue, Sâles, Sorens, Vuadens, Broc (pistolet) et Bulle (pistolet) de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.
Lutte suisse. Fête cantonale fribourgeoise des espoirs et des jeunes lutteurs organisée à Riaz. Début des luttes à 8 h 30, passes finales dès 15 h 30.